

munément à l'extraordinaire subtilité de leur odorat, dont on croit que le sens est d'autant plus perfectionné qu'ils ont les organes du goût plus fins : mais ce n'est qu'une conjecture & une simple probabilité : car il est possible enfin qu'ils distinguent par la vue ce qu'ils paroissent discerner par l'odorat, qui ne me semble point devoir être aussi parfait dans les singes qu'on le pense, & sur-tout dans l'espece qui n'est pas cynocéphale ; puisque leur nez est trop écrasé pour que le cornet en ait beaucoup de longueur, & soit tapissé d'une grande membrane, d'où dépend, comme on fait, la justesse de ce sens.

Quant aux inclinations de l'Orang-Outang dans son état de domesticité, ou plutôt d'esclavage, parmi les hommes, elles dépendent beaucoup de l'éducation ; & si des personnes intelligentes, si des philosophes prenoient à cœur de la diriger par des traitements doux & des manières affables, on pourroit la pousser très-loin ; mais jusqu'à présent cette éducation n'a été confiée qu'à des matelots, ou à des saltimbanques Moresques, qui ne lui ont enseigné que peu de choses, ou ce qu'il ne lui importoit point de savoir. Quelles que soient les impressions qu'on lui donne dans son enfance, de quelque façon qu'on l'endoctrine, ses actions sont toujours plus réfléchies que celles des singes, moins mievres, moins pantomimes, il ne s'abandonne pas à des transports brusques, ni à des gesticulations impertinentes, ni au ton de la dérision, comme les magots : il n'exprime pas ses affections avec tant de vivacité, ne trépigne pas dans la joie, ne frémit pas dans la colere : plus triste que grave, plus mélancolique que sérieux, il semble regretter sa liberté

& sa pa
ce que
des Or
Indes ;
nent-ils
savent se
testable l

„ J'ai
„ senter
„ venoie
„ avec e
„ s'asseoi
„ effuyer
„ de la f
„ verser
„ choque
„ dre un
„ la table
„ le haiss
„ cela fa
„ la paro
„ même.
„ procho
„ pour d

Il est pl
créature
& externe
sans repli
donc un h
d'un ord
rang dans
de quoi le
& sans fu